

Mon kaddish pour Lévi-Strauss



PAR JOSY EISENBERG

La disparition de Claude Lévi-Strauss n'a pas frappé très longtemps l'opinion publique. Moins en tout cas que celle de Michaël Jackson. On a tout juste entendu quelques voix suggérer de le faire entrer au Panthéon sous l'enseigne « aux grands noms de la patrie reconnaissante ».

Je ne suis pas qualifié pour dire si l'œuvre du grand anthropologue méritait la reconnaissance de la patrie. Il a diffusé dans le monde des intellectuels des idées nouvelles sur ce qu'il était convenu d'appeler les "civilisations primitives" et remis en question le modèle de l'universalité de l'homme occidental. Longtemps, il sembla faire l'éloge du multiculturalisme, pour apporter finalement divers bémols à cette idée susceptible de susciter quelques dérives. Quel que soit l'intérêt de cette pensée, elle ne concerne qu'un vase clos de chercheurs

trahison à l'égard de la France, les juifs français qui soutenaient trop inconditionnellement le sionisme. De l'autre, sur le peu de cas qu'il a fait du judaïsme dans la célébration des "mythologies" qui ont enrichi la civilisation. En fait, le judaïsme est tout simplement rayé de la carte. Alors qu'après la Shoah, nombre d'éminents intellectuels juifs décidèrent d'assumer leur judéité, tels Raymond Aron et Georges Friedman, cette idée ne semble



Claude Lévi-Strauss

compassion. Cependant, le cas de Claude Lévi-Strauss constitue une intéressante opportunité d'enrichir le débat sur l'assimilation.

Bien entendu, le premier devoir d'un juif est de rester juif. Toute perte de substance, surtout après la saignée que nous avons subie, est une vraie perte. Il faut cependant savoir jeter un autre regard sur cette perte : elle n'est pas totale. Le peuple juif a une double vocation, sur laquelle David Ben Gourion avait jadis fondé sa vision du monde, en commentant le verset d'Isaïe: "Je ferai de toi une alliance de peuple et une lumière pour les nations". *Alliance de peuple* : l'unité potentielle du peuple juif. *Lumière des nations* : contribuer à diffuser des valeurs universelles.

Il y a toujours eu deux messianismes dans la pensée juive : celui de David et celui de Joseph. David, c'est la foi. Joseph, qui sauva l'Égypte de la famine, représente pour sa part le juif qui se voue à améliorer la condition humaine et le monde des Gentils. La liste est longue de penseurs et de savants issus d'Israël qui ont changé le monde, ce qui, soit dit en passant, n'est pas vraiment le cas de l'anthropologie. Eussent-ils été plus utiles s'ils avaient vécu dans une yéchivah ? *Chi lo sa !*

Certes, savoir concilier les deux cultures, garder sa vigne tout en s'occupant de celle des autres, c'est ce que nous avons toujours prôné et souhaité. Mais, quoi que nous en ayons, nous devons aussi apprendre à accepter l'autre facette de la perte : un juif assimilé n'est quelquefois pas perdu pour tout le monde.

C'était mon kaddish pour Claude Lévi-Strauss.

Nous devons aussi apprendre à accepter l'autre facette de la perte : un juif assimilé n'est quelquefois pas perdu pour tout le monde.

et n'a guère changé le cours de l'histoire. On ne peut pas dire, comme on pourrait le faire pour Freud et Einstein, qu'il y avait un avant et un après. D'ailleurs, Lévi-Strauss n'a pas eu de chance. A cause d'un homonyme américain, quand on prononce son nom, la plupart des gens pensent davantage aux blue-jeans qu'à l'anthropologie.

Ce n'est pas l'essentiel. Pour le peuple juif, Claude Lévi-Strauss constitue un intéressant sujet de réflexion. Je passe, non sans tristesse, d'une part, sur les navrantes déclarations qu'il a faites concernant l'Etat d'Israël, allant jusqu'à traiter de

pas l'avoir effleuré. Claude Lévi-Strauss constitue la parfaite illustration du verset du Cantique des Cantiques :

"On m'a mise à garder les vignes ; ma propre vigne, je ne l'ai pas gardée."

Les Amérindiens, oui. Les Juifs, non! On peut légitimement parler de négationnisme du judaïsme, dans le droit fil de Marx ou de Chomsky.

On parle souvent de juifs perdus. J'ai toujours considéré qu'un juif qui a perdu le judaïsme perd davantage que ce que le peuple juif a perdu. Je n'ai jamais eu de mépris pour les juifs assimilés : seulement une grande